LES AMIS D'HERGÉ

Hergé et Le Médaillier Franklin vous présentent...

L'Enveloppe Numismatique Premier Jour émise pour le 50ème Anniversaire de Tintin

L'illustration en couleur créée exclusivement pour cette Enveloppe par Hergé

La magnifique médaille en argent massif commémorant le 50e anniversaire de Tintin créée par Hergé

Le cachet du premier jour d'émission qui sera apposé à la main le 1er octobre 1979

Le timbre émis par l'Administration des Postes de Belgique représentant Tintin et deux de ses amis selon un dessin d'Hergé

Enveloppe montrée plus petite que taille réelle

* VOIR DERNIERE PAGE *

Pour la FRANCE :
* GERARD BOUTON DUTHILLEUL *
22, rue des Jacobins 22
63000 Clermont-Ferrand.

"LES AMIS D'HERGE",
c/o Patrick Pinchart,
281, route provinciale,
1301 Bierges
Belgique.

"Les documents des
AMIS D'HERGE" numéro zéro,
août 1979.

Notre cercle de tintinophiles rassemble des collectionneurs passionnés par l'oeuvre d'Hergé et tout ce qui s'y rapporte.
Il s'est constitué après la réalisation du numéro spécial consacré par le fanzine SKBLLLZ au cinquantième anniversaire de Tintin : les auteurs y ayant participé ont décidé d'approfondir la découverte de l'auteur et de son monde.

Ce numéro zéro des "Documents des Amis d'Hergé", édité en petit format (½ du format prévu pour la revue) est destiné à présenter les recherches que nous entamons, à recueillir vos critiques et commentaires, et à rassembler les lecteurs décidés à collaborer avec nous.
Notre revue ne sera en aucun cas vendue dans le commerce : seuls les membres auront le droit de la recevoir et elle leur sera envoyée gratuitement.

Les dessins d'Hergé sont sous copyright Ed. CASTERMAN et sont publiés avec leur aimable autorisation.

La cotisation aux "Amis d'Hergé" est 200 FB, à verser au compte n° 210-0358721-67 de Patrick Pinchart (Société générale de Banque).

-.ARCHIVES PERMANENTES.-

Parcourir le temps et redécouvrir l'évolution des moeurs et des idées; suivre l'intégration progressive de la bande dessihée dans le monde "culturel" des adultes; revivre son acceptation tardive et mouvementée par les ayatollah de la censure et de la morale publique...C'est un miracle que nous allons accomplir en parcourant, au fil de nos, de vos découvertes, tous les articles publiés sur Hergé et ses personnages.

Ces archives permanentes sont les archives de cinquante ans de bandes dessinées, depuis l'époque où elles n'étaient réservées qu'aux enfants jusqu'à maintenant où elles sont devenues un produit de luxe, typiquement adulte (avec tout ce que ce terme peut comprendre d'intellectualisme prétentieux et d'ennui). Elles nous montreront les constantes et les changements dans la perception qu'avaient, d'Hergé et de Tintin, de la bédé en général, certaines catégories de ses lecteurs.

Les trois articles que nous reproduisons aujourd'hui sont à ce propos exemplaires. Les deux premiers ont été découverts dans un petit dossier Hergé du service des archives du journal "Le Soir". Le premier date d'il y a vingt ans, l'autre d'il y a dix ans. Le troisième est de cette année. L'évolution est évidente, entre l'article niais (x) de Régis Saint-Helier, à l'image des lectrices du "Femmes d'Aujourd'hui" de l'époque, l'article courtois et intelligent de Luc Beyer de Ryke et l'hommage irrévérencieux tiré d'un journal d'étudiants de Louvain-la-Neuve : d'un côté, la bédé-bébé, sur laquelle on ne se penche qu'avec un air condescendant et un sourire narquois; au centre, le constat d'un phénomène que l'on commence à prendre au sérieux; de l'autre côté, le monument inébranlable que l'on égratigne à cause de ses qualités.

L'analyse de ces articles sera dynamique : on n'en retirera pas seulement la vision ponctuelle, limitée à une année ou une décade; on y trouvera surtout l'influence de la bande dessinée sur l'évolution de cette vision : personne ne contestera plus que c'est grâce à Hergé d'abord, à d'autres ensuite, que la bande dessinée a été acceptée par nos maîtres de pensée et nos censeurs adorés!

(x) et souvent imbécile : on échappe de justesse à la description du tour de taille d'Hergé, de son plat et de sa couleur préférés (../..)

HERGE, présenté par Tintin et Milou

par Régis Saint-Helier,

in Femmes d'Aujourd'hui 654, 14.11.1957

C'est à Bruxelles, avenue Louise, qu'habite le père de Tintin. Mais on ne présente pas Tintin. Il est, avec plus de cinq millions d'albums vendus dans le monde, le best-seller de la littérature enfantine; ce qui, avec les parents, grands-parents, oncles, tantes, cousins, cousines qui le lisent en cachette des enfants, et les surveillants de collège qui les confisquent à leurs élèves, représente au moins cinquante millions de lecteurs...

Hergé est bien l'homme sympathique et encore jeune que Tintin et Milou présentent sur cette page à nos lectrices. Grand, mince, le regard clair, les yeux irisés de gris, de vert et de bleu, les cheveux châtains, d'une élégance toute sportive, son sourire est synonyme de calme et d'optimisme.

Il travaille en musique, non en ouvrant les vannes de la radio mais en sifflant tout ce qui lui passe par la tête, de Debussy à Léo Ferré et de Charles Trenet à Louis Armstrong. En même temps, il fume. Enormément ! Sans tabac, prétend-il, il n'est plus capable de trouver une idée.

Si le dessinateur de Tintin représente fidèlement le réel, avec un souci scrupuleux du détail juste, Hergé n'est cependant pas rebelle, pour sa vie privée, à l'art abstrait. Une toile de Joan Miro a remplacé récemment dans son bureau l'oeuvre d'un paysagiste flamand ancien, et tout le mobilier a suivi le mouvement dans le sens du modernisme le plus poussé.

Seule oeuvre réaliste dans ce décor, un buste de Tintin, en pierre de Loire, offerte par un sculpteur de talent "reconnaissant". Quand il le reçut, Hergé ressentit un choc au coeur; depuis, il lui faut le sourire teinté d'ironie de son héros statufié pour travailler.

../..Déjà à l'époque, les rédacteurs de journaux pour femmes avaient amené le "parler pour ne rien dire" au niveau d'un art !

(P.P.)

La signature d'Hergé est formée des deux initiales de son vrai nom, Georges Remi. Il est né à Bruxelles, il y a juste un demi-siècle, le 22 mai 1907. Il a commencé à dessiner sur les "ronds de bocks", quand ses parents l'emmenaient avec eux au café. Il fit de bonnes études classiques sans manifester de vocation bien précise, quand, le 10 janvier 1929, il vit naître sous son crayon le petit nez rond et le toupet en l'air, de ce garçon qui devait transformer sa vie.

Sa carrière n'a connu qu'une seule grande étape : son début. Au commencement, son public se limitait aux lecteurs d'une publication bruxelloise, "Le Petit Vingtième", supplément du "Vingtième Siècle". C'est là qu'il remarqua une jeune secrétaire; elle devint sa première collaboratrice et sa femme.

Pour faire face à la réussite de Tintin, il a dû créer une véritable équipe de collaborateurs, qui préparent les décors, les paysages, les foules, les vues d'engins mécaniques, ou assurent le coloriage des albums; mais il demeure le créateur et l'animateur, composant lui-même les scénarios, tous les textes, dessinant complètement les personnages en mouvement et ses grandes vedettes : Tintin, le chien Milou, le capitaine Haddock, Tournesol, etc...

Hergé reçoit chaque jour autant de lettres de petits lecteurs que Saint Nicolas en une année. Il a dû créer pour eux des "clubs Tintin" et un journal dont vous connaissez le beau succès.

Trois jours par semaine, il quitte avec sa femme les studios de l'avenue Louise, pour aller se reposer dans leur maison de campagne, une ancienne ferme de style espagnol entièrement transformée...

Il n'a qu'un chagrin; celui de n'avoir pas d'enfants. Mais il a des milliers et des milliers de petits amis. Dans un coin de son bureau, j'avise un livre d'or. C'est le recueil de tous les articles de presse qui lui ont été consacrés et celui des plus belles lettres qui lui ont été adressées. J'aurais pu y recopier des témoignages, amusants et émouvants. Mais j'ai préféré y ajouter quelques lignes de ma prose :

"Moi aussi, mon cher Hergé, comme le roi Baudouin, comme les missionnaires de Mongolie, les pères Jésuites de Tournai, comme vos innombrables correspondants du Canada, d'Angleterre, de Suisse, d'Allemagne, de Suède, du Japon, du Maroc, de l'Irak et d'ailleurs, comme les "fiancés inconnus de Gand" et l' "instituteur de Liège", comme

tout le monde enfin, je lis Tintin...Et j'y prends le plus vif plaisir ! Merci, Hergé !"

Dessin tiré de "LA PLAQUE LE BETON", Rebelomadeins du Journal-la-Meuse, et accompagnant l'article publié page 5.

■ Oh !

Hergé et le secret de Tintin

par Luc Beyer de Ryke,

in Le Monde, 14.2.69

Un charmant dessin de Pouzet paru dans Pourquoi Pas ? montrait une fusée sur la lune, la porte de l'habitacle ouverte et le cosmonaute contemplant, ahuri, Tintin et Milou venus l'accueillir. Voilà quinze ans que Tintin "a marché sur la lune", voilà quarante ans que, né sous la plume d'Hergé, il a été mis sur l'orbite des rêves enfantins. Des îles Kouriles à Gibraltar, tout le monde connaît Tintin.

Hergé disparaît derrière son modèle. Il n'aime pas se confier, mais comme il est extrêmement aimable, courtois, doux avec un soupçon d'humour, curieux aussi des autres, il cède avec beaucoup de bonne grâce à celui qui force sa porte.

Pour l'état civil, il s'appelle Georges Remi. Hergé correspond aux initiales phonétiques de son nom. Il est né à Bruxelles le 22 mai 1907 : "Le signe des Gémeaux, deux petits garçons qui jouent. J'ai continué à faire comme eux." La vocation vint tôt. Hergé ne garde pas d'image de lui-même sans crayon en main. Son père dirigeait une maison de confection. A ses moments perdus, il dessinait à son fils des avions. L'enfant était ravi et insatisfait parce que les aéroplanes ressemblaient à des libellules. Ce n'était pas la réalité : déjà le goût du détail vrai. On le retrouve tout au long des albums de Tintin, qu'il s'agisse de l'uniforme d'un gendarme, de la plaque minéralogique d'une voiture ou d'un réacteur de fusée. Goût aussi de la restitution dans l'atmosphère d'une ville comme le Changaï du Lotus Bleu, même si Hergé n'y est jamais allé. Pierre Benoit non plus ne visitait pas les lieux qu'il décrivait, ni Chateaubriand...

Il n'empêche qu'un ancien directeur des services de police à Tien-Tsin félicita Hergé pour son exactitude : "Il a certainement fallu que vous séjourniez en Extrême-Orient pour trouver la note juste." Enfant, Hergé s'y est exercé. Le "rez-de-chaussée" de ses cahiers de classe à l'école communale d'Ixelles était rempli de dessins. Prussiens et Français s'y livraient de furieux assauts. Plus tard, Hergé eut pour maîtres des instituteurs laïcs graves et barbus, puis, à Saint-Boniface, il connut un aumônier aventureux emmenant "ses garçons" en voyage. Ce furent les Pyrénées, "le Tibet de ma jeunesse".

Sortir premier de Saint-Boniface, cela valait une récompense. Muni d'une chaude recommandation, Hergé entre...au service des abonnements du XXème Siècle, journal de l'abbé Wallez. Après un an, ce fut l'armée. Du Courteline. La visite médicale : "Parfait, vous serez cycliste. -Je préfère la cavalerie." Ce fut l'infanterie.

Retour au XXème Siècle. L'abbé Wallez lance le Petit XXème pour la jeunesse et demande à Hergé de le diriger. Tintin est né. Il ira en Union soviétique. L'éditeur a choisi de ne pas l'y renvoyer. L'album est aujourd'hui introuvable. On le paie jusqu'à 20000 F belges.

Au XXème Siècle, Hergé subit l'influence de l'abbé Wallez. Il en parle avec tendresse et admiration. Despote bienfaisant, parfois moqué pour ses enthousiasmes, ses partis pris, l'abbé Wallez était aussi d'une rare hauteur de pensée. Il avait le sens de la grandeur. Pour Hergé, l'abbé Wallez fut le professeur d'énergie et le maître spirituel que Saint-Boniface ne lui avait pas apporté. "Il m'a haussé au-dessus de moi-même". Le "Plus est en vous" cher à Gruthuse...

La générosité, un certain rigorisme fait de bons sentiments, se retrouvent dans le personnage de Tintin. On a beaucoup reproché à Hergé ses "amitiés" de guerre. Munichois, il le fut, le pacifisme l'y entraîna bien plus que le nazisme qu'il avait brocardé dans "Le Sceptre d'Ottokar". Aussi les excès de la répression le conduisirent-ils en cellule, mais non au tribunal, car "je me serais couvert de ridicule si j'avais emmené Tintin ici avec Milou", avoue le ministère public.

Hergé, d'ailleurs ne se renie pas. Il a créé avant guerre un personnage de boutefeu grotesque appelé M.Bellum, maigrichon, acariâtre, ne voyant la vérité que d'un seul côté. C'était dans un journal neutraliste, l'OUEST, inspiré, dit-on à tort ou à raison, par P.-H. Spaak. Dans ses Mémoires, le ministre reconnaît s'être trompé, Hergé aussi, dans l'appréciation des événements, non dans l'intention qui le guidait. A chacun sa vérité.

Après la guerre, Tintin ne devait plus être mêlé aux luttes politiques. Il a trouvé des compagnons : le capitaine Haddock et son génie de l'invective, le professeur Tournesol, les Dupond et Dupont et leur sens inné de la gaffe. Tout un monde l'entoure. D'aventure en aventure, on retrouve les mêmes protagonistes. Ressuscitant tel Fantomas Rastapopoulos, forban-rastaquoère, connaît infailliblement le naufrage de

ses sombres desseins. Il y a les comparses. Pour les typer, Hergé emprunte des traits à des hommes connus. Tel capitaine de boutre dans "Les Cigares du Pharaon" n'est autre qu'Henri de Monfreid, le marchand de canons dans"L'Oreille cassée" Sir Basil Zaharoff.

Les derniers albums annoncent une évolution dans la psychologie d'Hergé. Soit que l'action n'emprunte pas son ressort dans le "complot" des puissances du mal : "Tintin au Tibet" est un hymne à la fidélité, l'amitié et la fraternité. On y trouve l'hostilité des éléments, non celle de l'homme. Soit que le monde en blanc et noir se fonde en un gris intermédiaire. Dans "Vol 714 pour Sydney", les "mauvais" sont assez pitoyables et les"bons" bien tortueux, tel le constructeur d'avions Carreidas faisant assaut avec Rastapopoulos, chacun se prétendant plus malhonnête que l'autre et s'en glorifiant.

Tintin, lui, est pour les bons contre les mauvais. C'est divinement simple.

2 CADEAUX!
1 Dans chaque sachet de 3 bâtons COTE D'OR: une des 10 vignettes Tintin créées par Hergé.
2 Un deuxième cadeau: un feuillet-souvenir exceptionnel de 31 Timbres différents. Soyez parmi ceux qui en profiteront! Renvoyez 5 emballages de bâtons COTE D'OR de couleur différente + vos nom, prénom et adresse + 1 timbre de 8 F pour frais d'envoi à: TINTIMBRES COTE D'OR, BP 47, 1060 Bruxelles 31.
Offre valable jusqu'au 31 décembre 1979 en Belgique uniquement.

↑ L'une des nombreuses opérations publicitaires basées sur l'anniversaire de Tintin : COTE D'OR.
Originale, pour une fois !

Notre papa à nous, les dessineux...

Il est de bon ton aujourd'hui, surtout dans un hebdo de Gauche, de dire du mal de TINTIN, le petit reporter réac, colporteur mondial de l'impérialisme occidental. Je n'ai rien à dire sur cette querelle que je juge oiseuse. C'est du reste que je veux parler! Le reste, c'est qu'HERGÉ, en 1929, a inventé la Bande Dessinée. Il a créé plus qu'un personnage, un style ou un genre. Ce qu'il inaugure, c'est un langage nouveau auquel chaque créateur, depuis lors (qu'il le veuille ou non) se réfère. Bien sûr, la B.D. existait depuis la fin du XIXème siècle, mais tout ce qu'on y trouvait était essentiellement emprunté à d'autres modes d'expression, essentiellement le modern style graphique et le dessin de mode. Hergé, lui, va patiemment, de 1929 à l'immédiat après-guerre, construire la langue-B.D. ... Et ça va du plus simple (Graphisme & lettrages ou onomatopées) jusqu'au plus compliqué (Narration, découpage, rythme) tout est construit de manière à être "exemplaire": Hergé, c'est le degré zéro de la B.D., c'est la quintessence de la B.D, parce les techniques qu'il utilise et/ou invente y sont exposées à l'état pur, sans jamais se masquer derrière la virtuosité ou le pathos. Jamais les "cases" de Tintin ne sont là pour faire joli, jamais un élément de la page n'est in-signifiant.

Dans le prochain numéro, j'essaierai de vous fonder un terme plus systématique là-dessus car, vous savez, les plus grands d'aujourd'hui (PRATT, CRUMB, TARDI ...), ça n'existe qu'après* HERGÉ

Amicalement Jérôme Yousef-

* dans le temps, bien sûr: la filiation n'implique pas un jugement de valeur

article paru dans "LA FLAQUE LE BÉTON" hebdomadaire de Louvain-la-Neuve. N° 15 (19/02 au 5/03/1979)

-.REFERENDUM TINTIN.-

Classer les albums d'Hergé, pourquoi faire ? Chacune des aventures qu'il a racontées avait ses qualités mais aussi ses défauts, et on ne pourra jamais conclure avec certitude qu'un album est meilleur qu'un autre. La seule différence entre eux est peut-être la façon dont nous les percevons intérieurement, dont nous amplifions ou ignorons certains défauts ou qualités. Poser la question "Quel est l'album de Tintin que vous préférez ?" serait informative à plusieurs niveaux :

1°) Etablir un classement entre albums pourrait révéler ce qui frappe d'abord dans les aventures de Tintin : le côté aventures ? l'aspect policier ? l'humour ?

2°) En outre, cela permettrait de réaliser le portrait-robot du lecteur de Tintin : comment perçoit-il intérieurement certaines caractéristiques évidentes des aventures de Tintin, que rejette-t'il en lui et pourquoi ? Que met-il en évidence et pourquoi ?

Nous n'en sommes pas encore là : notre petit référendum personnel n'a pas encore atteint assez de monde. Par contre, nous avons pu obtenir une base d'informations grâce à un journaliste belge, Jacques Mercier qui, le 7 janvier 1979, recevait Hergé dans son émission "4 à 4", et nous offrit la seule interview intelligente de celui-ci pendant toute la période du cinquantième anniversaire : entre "Apostrophes" où Hergé a éclaté par sa jeunesse et sa philosophie face à des "best-sellers" de cinquante ans bien plus vieux que lui, et l'interview de Jacques Chancel où ce dernier a démontré une nouvelle fois que sa réputation de "grand interviewer" était bien surfaite, qu'il n'était qu'un beau-parleur de plus et parfois même un goujat (x), toutes les interviews n'ont été que la répétition des mêmes poncifs : "Dites-moi Hergé, Tintin c'est vous ?", "Haddock, c'est un alcoolique, vous n'avez pas honte ?",etc...(Malheureusement, si ces inepties, si la prétention de Chancel restent à jamais gravées sur bandes magnétiques, l'interview réalisée par Jacques Mercier a été perdue : les locaux de la RTB ont flambé ce 7 janvier, et aucune copie n'a pu être conservée. Nous continuons les recherches...)

Lors de cette émission, un petit concours a été lancé, où les auditeurs devaient dire leur album préféré, et deviner le nombre de cartes postales qui seraient reçues. Ce fut un raz-de-marée. Alors que, le dimanche soir, la majorité des belges sont rivés à leur poste de télévision, il y eut 1643 réponses. (xx)

L'album préférédes belges ? "Tintin au Tibet", le plus humain, le plus beau, le plus sensible des livres d'Hergé. En deuxième position : Tintin chez les Picaros, sans doute par sa position finale privilégiée. Et enfin, "Tintin en Amérique". Ce dernier choix est moins attendu que les deux premiers. Grâce à la gentillesse de Jacques Mercier, nous avons pu consulter une partie des cartes postales, et nous avons pu noter que la plupart des cartes relatives à "Tintin en Amérique" étaient de la même écriture. Un biais dans l'échantillonnage est donc possible. Lorsque notre propre référeddum sera terminé, nous aurons un aperçu plus objectif.

Certains auditeurs ont ajouté quelques mots d'hommage á l'intention d'Hergé, ou ont donné des réponses originales. Nous en avons piqué quelques-unes : (les (sic) sont supposés connus)

"Peut-on choisir un album d'Hergé sans être injuste envers les autres ?... Je les relis tous avec plaisir !"

"Mon album préféré : LE TRESOR DE RACKAM LE ROUGE. Si on ne peut donner qu'un titre, il me semble que celui-là est un des plus importants pour la construction de l'univers de Tintin et un des plus classiques par le thème de la recherche d'un trésor qui se trouve finalement au point de départ."(signé : quelqu'un qui lisait Tintin il y a trente ans et qui s'en souvient).

"Mon album préféré était "Le Trésor de Racam le Rouge"...je crois qu'il faisait suite à un autre dont j'ai oublié le titre...après quelques années ! Je vous assure que toutes ces histoires m'ont laissé un excellent souvenir; "

"Il y a un peu plus de 10 ans j'ai eu l'occasion de rencontrer Hergé aux émissions de Roger Simons. C'est un monsieur très sympathique, d'une extrême gentillesse et d'une grande sagesse. Je tenais à le préciser."

"Mon album préféré de Tintin est Tintin en Amérique parce que les dessins et les paroles sont simples brèves et claires ce qui laisse une certaine place à l'imagination..."

"J'ai aimér lire Tintin en spoutnik"

"Mon album préféré de Tintin est "Tintin au Tibet" car c'est dans cet album qu'Hergé réussit le mieux à faire passer un message à travers une action nécéssitant du courage et de la ténacité. Et bien plus, c'est de la bouche de l'admirable petit Tchang que sort cette grande vérité : que les bêtes sauvages sont souvent capables d'actions et d'élans très humains alors que les hommes les traquent sans raisons.

Je crois qu'en cette année de l'enfant c'est plus que jamais un livre vivant, rayonnant et captivant qui nous redit plus que jamais que la vérité est souvent sur les lèvres des enfants et que c'est sur leur vision du monde que nous devons prendre exemple. Faire passer un tel message à travers un album est une prouesse extraordinaire qui concrétise mieux que n'importe quelle parole le talent d'Hergé."

"L'album le meilleur de Tintin est sûrement : "Coke en Stock" et je suis également certain qu'il y aura 3972 réponses. Salut."

"J'ai commencé à lire avant 7 ans !... et espère obtenir une dérogence pour relire les albums d'Hergé après 77 ans?!..."(signé : une petite fille de 11 ans)

"Mon album préféré de Tintin : "On a marché sur la Lune". L'album préféré par papa : "Le temple du soleil".

Le nombre de cartes prédit s'étalait entre l'optimisme béat (98.765) et le pessimisme absolu : 19 réponses.

---

* Monsieur Jacques Chancel devra bien s'apercevoir un jour qu'interviewer les gens, ce n'est pas leur faire dire ce qu'on a envie qu'ils disent. S'il écoutait les personnes qu'il interroge au lieu de s'écouter parler, s'il se documentait réellement sur eux au lieu de se baser sur de vagues fiches techniques, il mériterait la réputation que ses délégués au marketing-Chancel lui ont fabriquée.

** Les émissions les plus stupides réalisées par la RTBF (qui a pourtant atteint des sommets dans le genre) se déroulent à ces heures, et ont un succès inégalé.

-.INTERVIEWS.-

Rencontrer Hergé. Un rêve que nous caressons tous et qui a peu de chances de se réaliser un jour. Oserons-nous en effet venir le déranger alors que nous savons de lui sa discrétion et son amour de la tranquillité ? Nous connaissons ses lettres, ce tact et cette douceur qu'il réserve à tous; nous avons vu le visage à la télévision, le charme et la gentillesse de l'homme que nous devinons dans les lettres; nous avons entendu la voix à la radio, les paroles à l'image du reste, posées, intelligentes (quel dommage qu'il ait si rarement trouvé quelqu'un à sa hauteur pour l'interviewer !), réfléchies, sans que ne vienne jamais percer une once d'agressivité.

Rassembler le puzzle et rencontrer voix, homme, visage, pour lui dire tout ça et bien plus encore. Mais risquer aussi de ne pas trouver les mots et de sentir si stupide en face d'un être qu'on estime. Eviter donc ce piège et le retrouver par autrui interposé. Il y a le livre remarquable de Numa Sadoul; il y a les interviews publiées dans la presse. Elles ne remplaceront jamais le vrai Hergé, mais nous y trouverons tous les éléments pour compléter l'image que nous avons de lui. Un élément évident : sa patience à toute épreuve; répondre à cette masse de questions souvent stupides et toujours répétées, sans bailler ni éclater de rire, n'a pas dû être toujours aisé...!

Un regret cependant : l'homme des Studios Hergé, le seul qu'on ait jamais réussi à interviewer, l'homme-Tintin, l'homme public, n'est qu'un aspect de Hergé. Nous aurions aimé entendre un jour parler de Georges Rémi, de l'homme de Céroux-mousty, retranché dans sa famille, derrière les murs de sa fermette. Sa tour d'ivoire est malheureusement inaccessible, et rares sont les intimes qui ont pu la connaître ! Dommage pour nous, heureusement pour lui...

"TINTIN, UN BOY-SCOUT QUI A EU DE LA CHANCE"
par Pierre BRUYLANDT
in VLAN n°808 (18ème année, 14.3.79)
92, av.L.Grosjean, 1140 Bruxelles.

Cinquante années de travaux fort gais, vingt-trois albums traduits en vingt-cinq langues, vendus dans trente pays à plus de cinquante-cinq millions d'exemplaires...c'est l'histoire de Tintin, né le 10 janvier 1929. Ce reporter-servant, sans peur et sans reproche, protecteur des faibles et des opprimés, à l'allure de boy-scout fut créé par Georges Remi (Remi Georges = Hergé), alors rédacteur-éditorialiste-chroniqueur et dessinateur polyvalent au PETIT VINGTIEME, supplément hebdomadaire pour la jeunesse du quotidien catholique LE VINGTIEME SIECLE.

- Tintin-reporter, c'était à la fois un rêve inaccessible et très proche, nous confie Hergé. Pour moi, qui étais employé dans un journal, le sommet de la hiérarchie c'était rédacteur en chef, bien sûr, mais surtout reporter. Parce que le reporter prenait sa valise et son carnet de notes - il n'y avait pas encore de magnétophone à cette époque - et partait pour des pays ou des contrées où il se passait quelque chose.

-Tintin incarnait donc votre idéal ?

- En quelque sorte. Vous savez, lorsque j'ai créé Tintin, c'était l'époque des grands reporters (Albert Londres, Joseph Kessel) qui allaient à la découverte du monde. Tintin a donc tout de suite été reporter puisque dans le premeier dessin (Tintin au pays des Soviets) on disait : ON VOUS PRESENTE TINTIN, REPORTER DU "PETIT VINGTIEME". Dans le deuxième ou troisième dessin, on voit le rédacteur en chef de l'époque, caricaturé, qui va conduire Tintin à la gare et lui souhaiter bonne chance.

De la chance, Tintin en a eu tout au long de ses cinquante ans d'existence qui l'ont conduit dans les pays les plus éloignés (Congo, Amérique, Moyen-Orient, Asie, Union soviétique...) et même dans l'espace, dix-neuf ans avant que les premiers astronautes américains n'imitent, pour de vrai, l'exemple de Tintin.

UN OCCIDENTAL INTERDIT A MOSCOU ET PEKIN

Si Tintin était reporter, il avait avant tout l'âme d'un boy-scout, reflétant ainsi l'image de Hergé qui s'était longtemps consacré au scoutisme et qui avait gardé cet esprit "toujours prêt". Que les aventures de ce petit reporter belge ait passionné, depuis cinquante ans, ses compatriotes de 7 à 77 ans, c'est déjà un exploit. Mais que dire alors de l'engouement suscité par ce héros ordinaire et exceptionnel à la fois dans le monde entier : les Allemands lisent Tim; les Arabes, Tin Tin; les Finnois, Tintti; les Grecs, Ten-ten; les Hébreux, Tantan; les Japonais, Tan-Tan; les Iraniens, Tainetaine,etc. Par quel mystère les exploits de Tintin sont suivis avec autant de passion en Malaisie qu'en Espagne, en Angleterre qu'en Afrique du Sud ? La clé de la réussite ? Hergé est embarassé...

- Honnêtement, je n'en sais rien, dit-il.

- Est-ce le dessin, est-ce l'histoire ?

- Sans doute les deux. Le dessin et l'histoire forment un ensemble. Mais enfin, il ne faut pas oublier non plus que Tintin est un petit occidental dont la mentalité et les réactions ne sont pas nécéssairement celles d'un Asiatique ou d'un Sud-Américain...

- On peut peut-être parler de mythe universel ?

- Sûrement pas, puisque Tintin n'est pas lu dans le monde entier. Il reste encore des pays, comme la Russie ou la Chine, qui ne sont pas atteints par le virus. Mes albums n'y ont jamais été introduits car la bande dessinée occidentale y est interdite.

TINTIN, MILOU ET LES AUTRES

Si le Tintin-reporter de 1929 n'avait qu'un compagnon, son fidèle Milou, il aura l'occasion, au fil des années, de nouer des amitiés indestructibles avec quantité d'autres personnages dont certains sont devenus si proches qu'on les retrouve dans toutes les aventures.

- Milou, précise Hergé, accompagne Tintin depuis le premier dessin. C'est le compagnon de voyage idéal. Il joue, en quelque sorte, le rôle d'un Sancho Pança, Tintin étant en quelque sorte un Don Quichotte...Puis sont apparus les Dupond Dupont. Ils ne s'appelaient pas ainsi au début mais X33 et X33bis, ou quelque chose comme ça. Ils étaient perpétuellement à la poursuite de Tintin. Ce n'est que petit à petit qu'ils ont pris plus d'importance.

Au fil des aventures, à force de se connaître, ils sont devenus les amis de Tintin.

Puis est arrivé le capitaine Haddock, en 1938 ou 1939, un ivrogne épouvantable qui, grâce à l'influence de Tintin, parviendra à se guérir...pas tout à fait, grâce au ciel ! Lui aussi devient un compagnon inséparable. Le Professeur Tournesol fait son apparition en 1942, en même temps que Nestor, le fidèle serviteur.
Enfin, il y a des quantités d'autres personnages qui ne sont pas aussi proches de Tintin mais qui reviennent de temps en temps : Séraphin Lampion, La Castafiore...

- Ces personnages n'enlèvent-ils pas un peu du culte de la vedette ?

-Non, je ne crois pas que cela enlève quoi que ce soit à l'attention portée sur Tintin. Je pense plutôt que ce sont les faire-valoir, dans un certain sens. Tintin continue à représenter le héros, entre guillemets bien sûr, le petit héros sans peur et sans reproche. Il n'est pas sourd, ne boit pas d'alcool, n'est pas un casse-pied...Il reste ce petit homme, ce petit chevalier, ce petit scout si on veut.

UN PERSONNAGE DE SON EPOQUE

Toutes les aventures de Tintin se déroulent à notre époque, dans un monde bien vivant et en mutation permanente, même si certains pays sont légendaires. C'est donc qu'Hergé est influencé par l'actualité, les faits-divers, le monde qui l'entoure.

- Oui, Tintin a toujours été, dans chacune de ses aventures, un personnage de son époque. Chaque fois que je faisais une histoire, j'étais moi-même dans le monde qui m'entourait. Et Tintin a évolué avec moi. Il y a des événements qui n'ont pas manqué de m'ébranler, comme la guerre, la guerre d'Indochine, la période coloniale, des événements politiques. Tintin a donc été un peu le reflet de ce que je pensais. Certains me l'ont d'ailleurs reproché...

Pour faire évoluer un personnage de bande dessinée dans un monde réel, que les lecteurs connaissent, il faut donc que les décors soient les plus réalistes possibles. Et Hergé n'a pas manqué de se documenter. Ainsi les ouvrages MOSCOU SANS VOILE, SCENES DE LA VIE DU FUTUR, L'ASTRONAUTIQUE ou un digest de

l'oeuvre d'Henri de Monfreid ont servi de références pour TINTIN AU PAYS DES SOVIETS, TINTIN EN AMERIQUE, ON A MARCHE SUR LA LUNE et LES CIGARES DU PHARAON. Et, à propos des aventures spatiales de Tintin, quand on demande à Hergé s'il est un visionnaire à la manière de Jules Verne, il s'en défend...

- On ne peut pas me comparer à Jules Verne qui, lui, était réellement un visionnaire. Moi, je n'ai fait que puiser dans une documentation qui existait déjà. On y trouvait la vitesse de libération à atteindre (11 km/seconde) qu'on n'était pas encore parvenu à atteindre. Toute la théorie existait et j'ai également trouvé une illustration qui m'a servi pour dessiner la capsule spatiale et la fusée. J'ai donc construit une maquette. C'est plus facile de dessiner un décor lorsqu'on l'a visualisé.

TOUTE LA COLLECTION

- S'il fallait dépoussiérer cette aventure lunaire, parue en 1950-1953, modifieriez-vous certains éléments ?

- Vous savez, il y a rarement de modifications profondes à l'occasion des rééditions. Tout au plus m'arrive-t'il parfois de redessiner, un peu mieux l'ensemble de l'album. Ce fut le cas lors de la réédition de TINTIN AU CONGO. Par contre, il n'y a eu que deux ou trois changements véritables et chaque fois à cause d'une édition anglaise. Ainsi, pour l'ILE NOIRE, j'ai profité de la traduction en anglais pour actualiser le décor qui avait fortement changé depuis l'édition originale en 1937. Pour TINTIN AU PAYS DE L'OR NOIR, j'ai supprimé le passage de l'occupation anglaise de Haïfa parce que les anglais ne s'y trouvaient plus au moment de la parution de cette aventure en anglais.

- Les vingt-trois albums ont-ils eu un retentissement égal à l'étranger ?

- Je pense qu'ils se tiennent tous de très près. Excepté peut-être l'histoire sur la lune qui a un tout petit peu d'avance sur les autres. Sinon, on dirait vraiment que les gens achètent toute la collection.

- Même s'il est difficile de demander à un père lequel de ses enfants il préfère, pourriez-vous nous dire quel est l'album de Tintin que vous mettriez, vous personnellement, au-dessus du lot ?

- D'un point de vue sentimental, c'est TINTIN AU TIBET. Parce que c'est une histoire toute simple d'un personnage qui croit fermement que son ami est encore vivant et qui décide de partir à sa recherche. Et Tintin ne se bat pas contre des bandits, des trafiquants ou des faux-monnayeurs. Non, il se bat tout simplement contre les éléments : la montagne, le froid, la glace et il finit par retrouver son ami.

Si, au début, les albums de Tintin se suivaient de très près, Hergé a, depuis 1950, quelque peu ralenti la cadence.

- Je dessine plus lentement, explique-t'il. Et puis, la difficulté s'est accrue. Parce que, au fur et à mesure, on se perfectionne, ce que je crois être mon cas. On essaye de trouver un mouvement mieux fait, un pli mieux dessiné...et cela prend du temps.

LA VINGT-QUATRIEME AVENTURE

Tintin restera-t'il à ses vingt-trois aventures ? Rien n'est moins sûr puisque son père nous a dévoilé que la vingt-quatrième se profilait à l'horizon...

- On ne peut encore parler que d'ébauche, on a un thème qui est très flou. Je ne sais pas si Tintin va beaucoup voyager. Ce ne sera pas TINTIN CHEZ LES BELGES mais le reporter vivra ses aventures en Occident, en Europe...

A 72 ans, Hergé est donc un homme comblé, lui qui est aussi le père de Quick et Flupke, Popol et Virginie, Jo, Zette et Jocko, et Totor, C.P. des "Hannetons", son premier personnage, créé à l'âge de 16 ans, et qui préfigurait déjà Tintin. Mais jamais il n'a pensé que le Tintin reporter qu'il dessina le 10 janvier 1929 allait devenir tellement populaire que le général de Gaulle eut cette phrase célèbre : "Mon seul rival, c'est Tintin".

RAPPEL

Une interview d'Hergé est restée indépassée jusqu'à présent : celle réalisée par Numa Sadoul, dont il tira le livre TINTIN ET MOI. Nous ne pourrons jamais suffisamment en conseiller l'achat.

-. HUMEURS NOIRES .-

"Notre meilleur copain c'est Tintin"
par Gérard Blanc et Sylvain Pauchard
interprétée par MARTIN CIRCUS

Réaliser un tel disque n'est pas à la portée de tout le monde, il faut être très fort ! Bien sûr, des gens comme Clo-Clo ou, mieux encore, Dalida, aidés par Guy Lux et RTL, avaient posé les premiers jalons, mais jamais personne n'avait encore osé franchir le pas ultime, celui menant au crétinisme absolu. C'est fait ! Rendons hommage aux deux auteurs et aux interprètes : malgré le talent et la volonté de la plupart des auteurs actuels, ils ne pourront mettre autant de bêtises dans si peu de "vers".

Quelle qualité dans les paroles ! On comprend que le parolier possède à fond le sujet traité, et qu'il n'a pas cherché à profiter du succès du cinquantième anniversaire de Tintin pour "fabriquer" un "hit". On sent qu'il portait cette oeuvre en lui depuis longtemps et que la poésie a germé de longs mois avant d'être couchée sur le papier. Lisez plutôt :

"Il a vaincu les gangsters en Amérique,
Il a bravé les Dupondt en Afrique,
Il a chassé des trésors sous l'Atlantique,
Et je dirais même plus...
A partir sur la lune il fut le premier homme,
A cause de l'idée folle de ce cher Tournesol,
Mais l'capitaine Haddock ne l'a pas trouvée bonne,
Et je dirais même plus...
Il fut prisonnier des Incas au Pérou,
Il a échappé à la piqûre qui rend fou,
En Syldavie il a vu des espion partout,
Et je dirais même plus...

Depuis bien longtemps, c'est l'ami des enfants,
Il combat l'injustice, il poursuit les méchants,
Il voyage dans l'espace et traverse le temps,
Et je dirais même plus..."

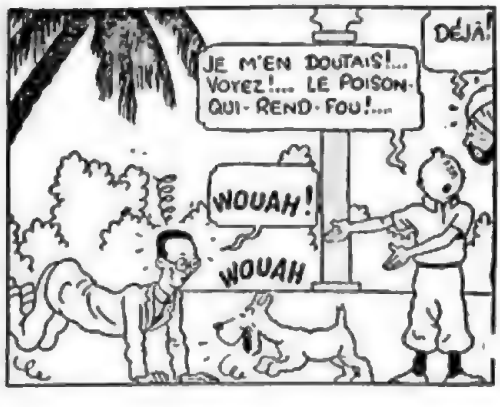
C'est surtout dans le refrain qu'éclate l'auteur; les rimes sont si belles qu'elles donnent envie de pleurer..

"Ah ! Notre meilleur copain,
Bien sûr c'est Tintin.
Mais notre chouchou à nous,
C'est Milou.
Et qui ne craint jamais rien ?
Bien sûr, c'est Tintin.
Mais notre toutou à nous,
C'est Milou."

Quel dommage que je ne puisse vous faire entendre la musique accompagnant ces paroles ! Elle n'est pas exceptionnelle, mais n'a rien à revendre à ces merveilleuses mélodies que nous apportent 24 heures sur 24 les ondes émises par R.T.L., Europe 1, etc...La perfection dans l'inécoutable ! Merci, Monsieur Edison, d'avoir inventé le phonographe pour enregistrer ces oeuvres.

Ironie mise à part, ce disque devient amusant au sixième ou septième degré. Mais qu'une telle horreur soit écrite, vendue, achetée met sérieusement en question le niveau intellectuel du français moyen. On avait déjà des soupçons en regardant quelques émissions de Guy Lux ou d'André Torrent. Voici la preuve...

B.V.



-. LES LIVRES .-

Sous ce titre général, nous vous parlerons de plusieurs catégories d'ouvrages :

- les livres ayant influencé Hergé; c'est le cas de "Moscou sans Voiles", dont nous entamons la présentation ci-dessous.
- les livres illustrés par Hergé; les "Fables" de Robert de Vroylande*, par exemple. Leur nombre est limité et nous procéderons par petites doses, en insistant sur le côté illustrations et, lorsque c'est possible, sur le parallélisme entre celles-ci et l'oeuvre personnelle d'Hergé.
- les livres parlant de Hergé; ce sont tous ceux qui, en totalité ou en partie, ont choisi Hergé et son oeuvre comme objet.

Nous publierons le maximum d'extraits de ces livres afin que l'analyse ne soit pas unilatérale et que vous puissiez nous faire part de vos commentaires. Comme toutes les autres rubriques de cette revue, elle est ouverte à toutes vos découvertes et aux résultats de vos propres recherches.

* dès le prochain numéro.

Joseph DOUILLET

Ancien Consul de Belgique en Russie,
Fondé de pouvoirs pour le Sud-Est de l'U. R. S. S.
du Haut-Commissaire de la S. D. N., le Prof. Nansen.
Délégué de l'"European Student Relief" à Rostov-sur-le-Don.

Moscou sans Voiles

(Neuf ans de travail au pays des Soviets)

"Editions Spes."
17, rue Soufflot — PARIS (V^e^)

1928

M O S C O U S A N S V O I L E S

(Neuf ans de travail au pays des Soviets)

par Joseph DOUILLET

Editions SPES, 1928

L'influence qu'eut ce livre sur le jeune Hergé fut énorme : tout "Tintin au Pays des Soviets" dégouline d'extraits de ce qui était supposer donner l'alarme au monde occidental confronté au péril rouge. A le lire un demi-siècle plus tard, on devrait frissonner et se dire qu'on l'a échappé belle, car l'auteur n'y va pas de main-morte ! Polémiqueur à la manière de Soljenitsyne sans avoir son talent, il dénonce tout le régime soviétique, détruisant le peu de bien qui en fut dit et attaquant sans pitié le reste : tout en mauvais, rien n'est à prendre et tout est à jeter.

Et pourtant...Cinquante ans après, le frisson de terreur ne vient pas. Ce livre déclenche plus le rire que la colère. Hergé a beau nous rappeler : "N'oubliez pas l'époque à laquelle il a été écrit !", J. Douillet ne convainc pas et ne laisse qu'une impression de mesquinerie; on se demande à qui pouvait bien s'adresser l'auteur pour qu'une attaque aussi naïve puisse passer...

L'auteur : Jospeh Douillet. "Fut consul de Belgique à Rostov-sur-le-Don, puis membre de la mission Nansen et fondé de pouvoirs de ce dernier pour le Sud-Est des U.R.S.S., délégué de l'EUROPEAN STUDENT RELIEF et collaborateur de plusieurs institutions internationales de secours en ce pays. Il vécut vingt-six ans en Russie tzariste, et neuf ans sous le régime des Soviets", notent les éditeurs. Ils ajoutent :" Il raconte donc ce qu'il a vu et entendu, en homme qui connaît à la perfection les gens et le pays, possédant la langue russe aussi bien, et mieux peut-être encore, que sa langue maternelle. Nous avons conservé à son récit toute sa saveur originale, donnant plus de force encore à ses souvenirs, à la véracité de son témoignage et à l'indignation qui l'anime.".

Nous ne mettrons pas en cause l'honorabilité de J.Douillet. Nous doutons, par contre, de son objectivité. Ainsi que de celle des éditeurs et des lecteurs de l'époque, qui n'avaient sans doute pas envie d'entendre dire du bien de l'U.R.S.S....

Dès ses avant-propos, l'auteur attaque de front : "Lorsque le gouvernement soviétique invite des étrangers à visiter l'Union, il ne donne jamais l'autorisation de circuler librement sur l'ensemble du territoire. Il exerce vis-à-vis de ces visiteurs une surveillance de tous les instants, tantôt déclarée, tantôt discrète, mais qui ne se relâche pas. Pour ce faire, il lance aux trousses des voyageurs des équipes de "guides" spécialement dressés et soumis à la discipline rigoureuse du Guépéou. Ce guide se fera un plaisir de faire visiter au voyageur "ce qui doit être vu" et, jouant un double rôle, répétera fidèlement à ceux qui le commandent quelle aura été l'attitude du visiteur et ses réactions au cours de ce pélérinage. Cela, il est nécéssaire que tout le monde en soit bien convaincu. Les communistes montrent aux voyageurs une certaine Russie préparée et camouflée de longue main pour de pareilles visites. Tout ce qui, aux yeux du gouvernement soviétique, est indésirable, soit contraire à la doctrine initiale, soit révélateur d'un état d'esprit ou d'une situation trop lamentable, tout cela est écarté du rayon visuel des voyageurs de distinction. Ces derniers, pour la plupart, ignorent la langue du pays. Ils sont, dès l'abord, en contact avec des gens apeurés dont la bouche est close par la terreur et qui savent que la moindre indiscrétion leur vaudra de terribles persécutions qu'ils sentent déjà suspendues au-dessus de leur tête."
Plus loin, il ajoute :"Ces guides "officiels" connaissent, d'ailleurs, bien leur métier. Nombreuses sont les circonstances dans lesquelles ils n'hésitaient pas à montrer au voyageur de très anciennes institutions datant de l'époque tzariste, telles que Facultés, cliniques, Universités, sanatoria, comme des réalisations soviétiques.".

Le décor est planté : mensonges, terreur, Guépéou, camouflage des défauts et avantages inventés. C'est bien là l'atmosphère de "Tintin au Pays des Soviets". Puisqu'il n'est pas possible de voir la réalité du communisme en se pliant aux obligations légales et en suivant les guides officiels, il faut y envoyer quelqu'un qui osera affronter les dangers de l'illégalité et ramener un reportage non-officiel. Tintin partira. Son reportage, c'est le livre de Jacques Douillet.

Dans notre prochain numéro : "L'ENVERS ET L'ENDROIT DE CE QUE L'ON FAIT VOIR AUX ETRANGERS EN RUSSIE SOVIETIQUE".

P.P.

-. ACTUALITES .-

- A JEMEPPE-SUR-SAMBRE, le 23 septembre 1979, à 14 h 30, commencera le 13ème corso fleuri. Il aura pour thème, cette année : "LES AVENTURES DE TINTIN".
Sont prévus pour ce corso fleuri : 15 chars, 450 musiciens, 350 majorettes et 900.000 fleurs naturelles.

- Jusqu'à la fin du mois d'août, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, se déroule une belle exposition consacrée à Tintin : LE MUSEE IMAGINAIRE DE TINTIN. C'est un véritable tour du monde que nous proposent les réalisateur de cette exposition : Michel Baudson et Pierre Sterckx, qui, partant de vignettes prises parmi les albums de Tintin, ont essayé de trouver les objets qui y figurent ou qui auraient pu influencer Hergé dans les décors. Ce sont évidemment les images de musées ou de bureaux d'ethnologues qui ont le plus aidé les auteurs, et c'est un peu dommage. Mais le reste est très impressionnant : une véritable momie, un piranha, une sarbacane, des têtes réduites, une pirogue,... Tous ces objets confirment le soin apporté par Hergé dans sa documentation. Mais lèvent aussi des doutes : à voir un véritable os de dinosaure, on se demande bien quel surchien doit être Milou pour le voler avec sa petite mâchoire...
A côté de cette collection d'objets exotiques pris à la réalité, sont exposés des objets appartenant à Hergé et à son monde imaginaire : un fétiche arumbaya accompagné de nombreuses copies, un cigare Flor Fina, trois "Licorne" dont une avec le mât cassé, le fétiche de l'Ile au trésor, le sceptre d'Ottokar, le Sceau d'Ottokar,...
Partout, des agrandissements de dessins d'Hergé montrent la précision et la netteté de son trait; une projectionde

diapositives réalisées à partir de dessins d'albums confirme ces qualités; dommage que l'accompagnement sonore soit aussi irritant !

Bref, une exposition qui vaut le déplacement : ses auteurs connaissaient parfaitement le sujet qu'ils traitent et ont accompli de précieuses recherches. Dans le catalogue, par contre, ils ont tendance à divaguer. Nous en reparlerons...

Cette exposition est itinérante : pour nos lecteurs français, sachez qu'elle se déplacera à Bordeaux (Centre d'Arts Plastiques Contemporains, du 1/09/79 au 30/09/79) et à Paris (Centre de la Communauté française de Belgique à Paris, novembre-décembre 1979).

Le catalogue (intéressant, mis à part les articles de Sterckx et Van Lier, que nous commenterons dans le prochain numéro), peut être obtenu au prix de 150 FB au Palais des Beaux-Arts, rue Royale, 10, B-1000 Bruxelles.

↓ "Pourquoi Pas ?" n° 3164 (18/7/79)

3. - Vacances de Tintin au Pays des Beaux-Arts...

Qu'est-ce à dire ?

Si vous êtes vraiment cultivé, tout en restant amusant et donc fréquentable, les albums de Tintin figurent dans votre bibliothèque et n'y moisissent pas plus que dans la mienne.

Amateur d'art et d'ethnographie, vous n'avez pas manqué de le remarquer : l'environnement créé par Hergé est toujours rigoureusement exact. Jamais un masque africain ne risquera d'apparaître à côté d'un Peau-Rouge, et vice versa. Ses amis le savent : le bon Hergé, lui-même collectionneur et non des moindres, est totalement incapable de failles de ce genre.

Momies égyptiennes, inca, tankhas et autres objets lamaïques tibétains, statuettes d'ancêtres et masques d'Afrique et d'Amérique, sculptures indiennes et même thaïlandaises, vous verrez ces merveilles voisiner avec les documents relatifs aux épisodes de l'épopée Tintin qu'ils évoquent. Et pour plus de vérité, un programme audio-visuel (à ne pas rater), ainsi que des jeux individuels (organisés par l'Accueil) complètent l'ambiance de cette exposition qui est, rappelons-le, celle du cinquantenaire du héros toujours jeune bien que créé en 1929.

J. C. ◇

La réalité bat Hergé statuette arumbaya volée à l'exposition Tintin !...

On a souvent l'occasion de dire que la réalité dépasse la fiction. En tout cas, à Bruxelles, mercredi, au Palais des Beaux-Arts où a lieu une exposition consacrée à Tintin, ce célèbre personnage de bande dessinée, cette réalité a battu... Hergé !...

On pourrait aussi bien raconter cette réalité en plagiant le commencement d'une aventure de Tintin : une statuette arumbaya (art de l'Amérique du Sud) est volée au museum local : elle a une oreille cassée. Cette « Oreille cassée », c'est d'ailleurs le début de l'histoire du même nom qui entraînera Tintin dans des péripéties au cours desquelles il connaîtra le général Alcazar.

Ce mercredi, l'histoire s'est répétée au palais des Beaux-Arts de Bruxelles où se déroule l'exposition « L'univers de Tintin ». Plusieurs statuettes arumbayas s'y trouvaient : la vraie, celle qui avait inspiré Hergé pour son « oreille cassée » et qui était protégée sous verre; une autre, copie en bois, qu'Hergé avait fait exécuter pour pouvoir la dessiner tout à l'aise; d'autres encore, en terre cuite, reproductions de seconde main ou double faux de la première.

C'est la statuette en bois d'Hergé qui a été volée mercredi à 16 heures au palais des Beaux-Arts, une statuette à laquelle le créateur de Tintin attachait beaucoup d'importance. Le voleur aussi, sans doute, puisque la statuette n'a aucune valeur marchande.

Le voleur — la trentaine et fort grand — s'est approché de cette statuette qui se trouvait sur un socle placé au centre d'une déclivité, comme s'il voulait mieux la regarder. Puis, tout à coup, il s'en est emparé, l'a mise sous sa veste et s'est encouru. Sans que personne pût rien faire, tant était grand l'étonnement et l'incompréhension des témoins.

Vu sa valeur intrinsèque, le butin n'est sans doute pas très grand. Mais sa valeur sentimentale est importante pour Hergé et pour tous ceux qui ont vibré aux aventures de Tintin dans la jungle amazonienne, et à ses démêlés révolutionnaires avec les généraux Tapioca et Salazar.

Journal "Le Soir" 2.02.79

-. JEUX .-

"Devenir tintinophile en 100 questions". C'est peut-être à la portée de chacun de nous. Ces jeux doivent vous permettre de fouiller les albums de Tintin pour répondre aux questions posées; ils vous sont ouverts, et nous poser des questions difficiles vous obligera à passer en revue toutes les aventures dessinées par Hergé pour trouver le détail qui aurait pu passer inaperçu, un parallélisme entre vignettes qu'on aurait pu ne pas remarquer. Un exemple de jeu de ce type a été proposé dans SKELLLZ n°8, nous le rééditerons dans un prochain numéro. Cette fois, nous publions un jeu envoyé par notre représentant pour la France, créateur d'une licence et d'un baccalauréat en tintinologie. Nous le laisserons en parler dans notre numéro 1.

auteur: Gérard Benton Guillaud (Clermont-Ferrand)

Milou accompagne-t-il Tintin depuis le début ? 2 pts

Dans quels épisodes apparaissent pour la première fois:
le capitaine Haddock ? 2 pts
les Dupondt ? 3 pts
Tournesol ? 1 pt
Nestor ? 1 pt

Qu'est-ce que la Zepo ? 2 pts
la tournesolite ? 2 pts
la sigillographie ? 3 pts

Dans l'épisode du Congo, combien voit-on de missionnaires ? 1 pts

Dans le "Temple du Soleil" combien de fois le capitaine Haddock se fait-il arroser par un lama ? 1 pts

Dans "l'Ile Noire", Milou apprécie beaucoup le whisky; quel en est la marque ? dans la 1°édition ? 1 pts
" " 2° édition ? 1 pts

Comment s'appellent les indiens rencontrés par Tintin,
dans "l'Oreille Cassée" ? 2 pts
" "l'Amérique" ? 2 pts
" "le Temple" ? 5 pts

Connait-on l'adresse de Tintin ?
(avant Moulinsart) 1 pts

Dans quelle ville peut-on raisonnablement supposer qu'il habite ????? 2 pts

Quel est le nom du jeune indien qui sert de guide à nos amis dans "le Temple" ? 2 pts

Le roi de Syldavie que connait Tintin est Ottokar IV ou Muskar XII ?? 4 pts

Quel est l'emblème de la Bordurie ? de la Syldavie ?? 5 pts

Spécialité: Tintinologie | Temps alloué: 1 h.
Epreuve: 0 | Points: 55
Total pts: 77 | Feuille 1/1

Baccalauréat

Sujet proposé par Gébé

Dans " Objectif: Lune ", les Dupondt font leur apparition dans un costume typique:

nom de ce costume ?? 3 pts

de quel pays provient-il ?? 2 pts

Citez au moins 4 noms donnés au capitaine Haddock par la Castafiore :

....

.... 8 pts

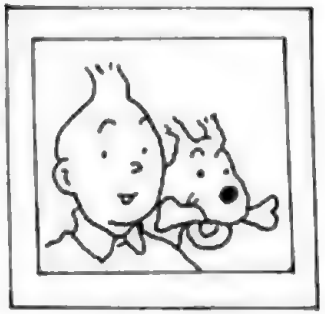
L'image ci-dessous évoque une des aventures de TINTIN, et une seule; laquelle ??????? 5 pts

Connaissez-vous l'année de la naissance de TINTIN ???? 4 pts

Spécialité: Tintinologie		Temps alloué : 1/2 h.
		Points : 22
Epreuve : 2°		Total pts : 77 — Feuille 2 / 2

Baccalauréat

Sujet proposé par Gébé



BACCALAURÉAT en TINTINOLOGIE

Le présent jury atteste que M. né en

a subi avec succès les épreuves du BACCALAUREATen TINTINOLOGIE

avec la mention .

Le Président du Jury L'Assesseur

HERGÉ GÉBÉ

ETUDE DES MODIFICATIONS APPORTEES PAR HERGE
DANS LES ALBUMS DE TINTIN .

Période "Le Petit XXème" : LE LOTUS BLEU.

Même sans avoir sous la main une édition en noir et blanc de cet album de TINTIN, on remarque deux parties distinctes dans les planches, par le visage de TINTIN : dans les quatre premières planches, le visage est ovale, comparable au visage moderne, tandis que dans le reste de l'album il est circulaire, proche du TINTIN primitif. L'explication vient lorsqu'on regarde l'édition originale et qu'on la compare avec les dernières éditions en couleurs. On voit alors que les quatre premières planches ont été complètement redessinées, et que le reste de l'album provient simplement de la réduction des vignettes originales (une planche noir et blanc ne devient plus qu'une demi-planche en couleurs). Dans les deux cas, les vignettes ont été considérablement améliorées par l'ajout de détails, un tracé plus net des ballons et une correction du texte.

1°) Les quatre premières planches.

L'aspect initial des vignettes est conservé lors de la nouvelle version, mais les modifications dans le détail sont nombreuses : des cadrages sont transformés, le texte change légèrement (voir, par exemple, la dernière case de la planche 2, où le fakir prédisait : "Votre main me dit que vous avez le goût des aventures. Vous avez déjà eu des moments difficiles...Je vois que vous êtes courageux...Je vois...Je vois pour bientôt des choses terribles".), les décors sont considérablement enrichis : vides ou à peine ébauchés à l'origine, ils sont à présent les indices de la richesse du maharadjah. Les vêtements subissent les mêmes transformations, sauf - curieusement - ceux du maharadjah, qui sont aussi simples qu'à l'origine. Hergé a-t'il voulu par là mettre en évidence la simplicité de celui-ci ? Nous n'oserons pas l'affirmer.

Par un léger détail, le TINTIN redessiné se rapproche plus que le premier de "l'esprit TINTIN" : dans la case 18/4*, il acceptait de partir sans MILOU, alors que maintenat il s'y refuse.

Diverses vignettes ont été supprimées :

- 1 carte de l'Asie entre la 9/1 et la 10/1;
- 1 vignette entre la 1/2 et la 2/2 : entrée du fakir;
- 1 vignette entre la 2/4 et la 3/4 : le méchant fakir s'enfuit dans la jungle;
- 1 vignette entre la 5/4 et la 6/4 : Tintin remplit sa malle;
- 1 vignette entre la 18/4 et la 1/5 : le maharadjah ordonne à un serviteur de descendre la malle.

Deux vignettes sont inversées : les 6/3 et 7/3.

Trois vignettes fusionnent en une : la 11/1: le serviteur s'amenait, Tintin lui demandait "Qu'y a-t'il ?" et il annonçait que le maharadjah désirait le voir.

Enfin, on remarque aussi des modifications dans les plans : dans la 11/3, Tintin était vu de face, de l'extérieur du batiment.

2°) Le reste de l'album.

Les personnages sont ici laissés tels quels, les mimiques voient parfois un détail se modifier, les plans sont conservés, mais les décors sont complètement changés et les cadrages sont adaptés à la nouvelle mise en page.

Certaines vignettes sont considérablement agrandies. Il ne s'agit pas d'un agrandissement du dessin original, au contraire, celui-ci est réduit comme le reste, mais il n'occupe plus qu'une petite partie de la vignette, le reste étant occupé par un décor beaucoup plus sophistiqué. C'est le cas de la 4/6, de la 1/26, de la 9/45 et de la 9/59.

De nombreuses vignettes sont supprimées :

- 3 entre la 6/5 et la 7/5 : Tintin voyage en train puis en bateau, et une carte montre le trajet parcouru.
- 1 entre 14/5 et 1/6 : l'employé annonce "Il y a quelqu'un qui attend la réponse".

---

* Les vignettes de référence sont toujours celles des dernières éditions. Nous donnons le numéro de la vignette, de gauche à droite et de haut en bas, suivi du numéro de la planche.

- 1 entre 1/8 et 2/8 : Mitsuhirato, regardant sa montre : "Viendra-t'il ?".
- 1 entre 12/8 et 13/8 : Tintin, pensif, marche, accompagné par Milou.
- 1 entre 1/11 et 2/11 : porte du bureau de Dawson.
- 1 entre 11/11 et 13/11 : une civière est embarquée dans l'ambulance.
- 1 entre 5/14 et 6/14 : Tintin se demande que faire avec le fou.
- 3 entre 7/16 et 8/16 : une demi-case verticale représentant un lever de soleil sur une lagune, et ensuite deux quarts de case montrant le réveil de Tintin.
- 1 entre 6/23 et 7/23 : semblable à la 6/23.
- 1 entre 9/25 et 10/25 : le serviteur explique qu'il a déchargé le revolver et remplacé le poignard par un autre.
- 1 entre la 3/29 et la 4/29 : résumé de ce qui s'est passé.
- 1 entre 8/33 et 9/33 : dans les actualités, on apprend que Sir Malcolm Campbell bat le record du monde de vitesse avec son bolide "blue bird". Il a atteint la moyenne horaire de 445 km 395.
- 1 entre 13/35 et 14/35 : Tintin remet la carte dans son portefeuille.
- 1 entre 12/36 et 13/36 : Tintin est emmené par les deux flics en civil.
- 1 entre 16/38 et 1/39 : l'adjudant continue sa tournée.
- 2 entre la 3/41 et la 4/41 : la sentinelle est sortie de dessous le char et l'adjudant téléphone à son supérieur.
- 1 entre 13/52 et 14/52 : Mitsuhirato, debout face à une fenêtre : "Toujours rien !...Ils y mettent le temps !!...".
- 7 entre 13/58 et 1/59 : Tintin et Tchang, ayant ouvert la porte, affrontent un gangster armé, et Tintin parvient à le maîtriser.
- 1 entre la 4/62 et la 5/62 : vue sur le panneau des escales du SS RANPURA.

Des vignettes sont ajoutées : 10/10, 15/15, 19/15, 11/17, 3/57, 4/58, 1/59, 8/62 et 10/62.

D'autres sont redessinées : à la planche 11, c'étaient des soldats anglais qui tentaient de tabasser Tintin. Ils étaient félicités à l'hôpital par un enrubanné quelconque, en présence de quelques officiels, "pour leur sacrifice à la défense de leur idéal".

- dans la 14/14, c'était une vue de nuit du SS Ranchi.
- 3/12 et 14/12 : Tintin lisait le télégramme dans la 3/12 et la lettre dans la 4/12.
- 9/22
- 14/22 et 15/22
- 8/29 et 9/29
- 9/49 : seul le bandit était représenté (1/4 de case)
- 1/60 : occupait une page entière en caractères d'imprimerie.

Des vignettes sont inversées :

- 6/7 et 7/7
- 4/11 et 5/11
- 2/20 et 5/20
- 4/20 était, à l'origine, avant la 6/20.
- toute la planche 22 est bouleversée : l'épisode de la fuite de Tintin était mêlé à la transmission de l'information sur le sabotage et à ses répercussions.
- 11/22, 12/22 et 13/22
- 15/31 et 16/31
- 2/36 et 3/36
- 5/62 était avant 1/62

Enfin, il y a quelques fusions (12/19 était scindée en deux 1/4 de case;10/47 était deux cases montrant ce que Tchang fit pour sauver Tintin), et une case a été dédoublée : la 12/53 et la 13/53 proviennent d'une vignette représentant, au-dessus, le morceau de papier, et en-dessous, Tintin et Tchang le lisant.

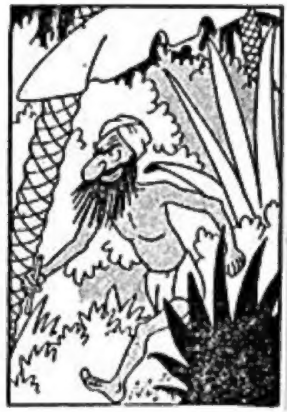
(A SUIVRE)

P.P.

SUPPLEMENT AU « VINGTIEME » ...T 1934. — N° 32

le petit "vingtième"

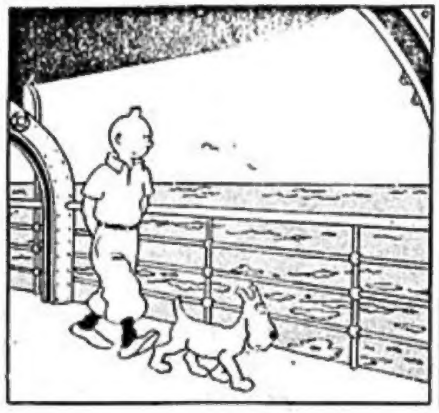
↑ couverture annonçant le début du "Lotus bleu".
(1/2 format original)



A

LE LENDEMAIN....
UN TÉLÉGRAMME DE LA POLICE : ON ME SIGNALE QUE LE FAMEUX FAKIR A ÉTÉ RATTRAPÉ
JE VAIS DONC PARTIR.... SANS MILOU...
VEUILLEZ DESCENDRE LA MALLE DU SEIGNEUR TINTIN.

B C



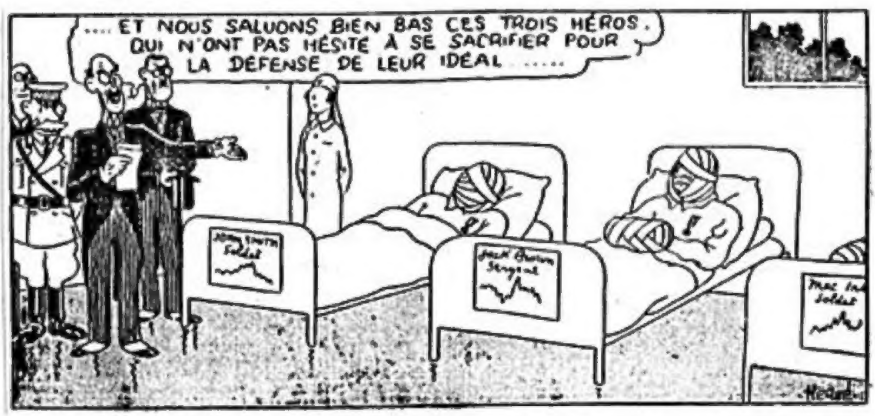
D

© CASTERMAN

A - entre 2/4 et 3/4
B - 18/4
C - entre 18/4 et 1/5
D - entre 6/5 et 7/5

Page suivante : planche 11.

ALLO?...
POLICE
PRIVATE
ALLO?... GIBBONS?... JE TIENS LE TYPE QUI T'A BOUSCULÉ!... OUI..... IL A ÉTÉ RAMASSÉ PAR UNE PATROUILLE..... CETTE NUIT....
.....ET QUE VAS-TU EN FAIRE?.....LE RELÂCHER?? MAIS..... AH?..... AH AH!!.....AH!AH!AH! .....BIEN.....BRAVO!..... TU ES UN VÉRITABLE AMI!....
VOUS SAVEZ?.....LE PETIT BONHOMME QU ON A AMENÉ CETTE NUIT?... JE NE VOUS DÉFENDS PAS DE L'ARRANGER DE TELLE FAÇON QU'IL NE SORTE D'ICI QUE POUR ENTRER À L'HÔPITAL!....
VERY WELL, SIR!
CRIC
CRAC
?
CLAC


.... ET NOUS SALUONS BIEN BAS CES TROIS HÉROS, QUI N'ONT PAS HÉSITÉ À SE SACRIFIER POUR LA DÉFENSE DE LEUR IDÉAL .....

© CASTERMAN

entre 13/58 et 1/59.

© CASTERMAN

Le lundi 1er octobre sera un jour mémorable pour les philatélistes et ceux qui, depuis de nombreuses années, suivent les aventures de Tintin. Ce jour-là, en effet, l'Administration des Postes de Belgique émettra son premier timbre officiel représentant Tintin, le plus célèbre héros de la bande dessinée. Tintin et Milou nous apparaîtront regardant à la loupe deux timbres dont l'un représente le Capitaine Haddock, son irascible ami et l'autre le Professeur Tournesol, distrait comme à son habitude.

Une émission commémorative véritablement digne de Tintin

A l'intention des philatélistes et des admirateurs de Tintin, une Enveloppe Numismatique Premier Jour sera émise, en une édition strictement limitée, par Le Médaillier Franklin. Cette Enveloppe réunit une médaille de 32 mm en argent massif frappée en qualité Proof et le timbre émis par l'Administration des Postes de Belgique, officiellement oblitéré à la main en date du premier jour d'émission.

L'avers de la médaille s'ornera d'un magnifique portrait de Tintin et Milou à partir d'un dessin original réalisé par Hergé lui-même. Autour du portrait, les noms du héros et de son chien s'inscriront en français, en néerlandais et en anglais.

Le revers de la médaille portera la légende « 50e Anniversaire — 1929-1979 », entourée d'une guirlande créée par Hergé.

Quant à l'Enveloppe commémorative, elle s'ornera, elle aussi, d'une œuvre d'art originale d'Hergé. Cette illustration en couleur représentera les compagnons du célèbre reporter-détective : Dupont et Dupond, coiffés de leur inévitable chapeau melon, le Professeur Tournesol, Bianca Castafiore, l'Emir Ben Kalish Ezab, le valet Nestor, le Capitaine Haddock... Tintin et Milou seront, bien sûr, également représentés.

Sur le revers de l'Enveloppe, un Certificat d'Authenticité revêtu des signatures d'Hergé et du Président de la S.A. Le Médaillier Franklin attestera le statut spécial de cette émission commémorative unique.

Le prix d'émission de *L'Enveloppe Numismatique Premier Jour émise pour le 50e Anniversaire de Tintin* a été fixé à 1.450 FB ttc. Ce prix comprend la médaille en argent massif, l'illustration originale décorant l'Enveloppe, le timbre oblitéré en date du premier jour d'émission et un étui destiné à protéger et à permettre d'exposer l'Enveloppe Premier Jour.

De plus, un commentaire fascinant, écrit par Hergé en personne et retraçant l'illustre carrière de Tintin, sera joint à cette émission commémorative.

Date limite des souscriptions : le 30 septembre 1979 à minuit

Seules les souscriptions qui seront postées au plus tard le 30 septembre 1979 à minuit pourront être acceptées. Une limite de deux Enveloppes commémoratives par souscripteur a été décidée.

L'édition totale sera définitivement limitée au nombre exact de souscriptions valables qui nous parviendront dans les délais. Les souscriptions postées après le 30 septembre devront, à notre grand regret, être refusées.

TITRE DE SOUSCRIPTION

L'ENVELOPPE NUMISMATIQUE PREMIER JOUR OFFICIELLEMENT EMISE POUR COMMEMORER LE 50e ANNIVERSAIRE DE TINTIN

A renvoyer sous enveloppe sans affranchir à :
Le Médaillier Franklin S.A.
Numéro-Réponse 1050-4 - 1050 Bruxelles

Date limite des souscriptions : le 30 septembre 1979 à minuit
Limite : deux Enveloppes par personne

Veuillez enregistrer ma souscription pour *L'Enveloppe Numismatique Premier Jour émise pour Commémorer le 50e Anniversaire de Tintin*, comprenant une médaille de 32 mm en argent massif frappée en qualité Proof, ainsi que le timbre, émis par l'Administration des Postes de Belgique et oblitéré à la main en date du premier jour d'émission.
Je joins mon titre de paiement de _____ FB ttc., représentant le prix total de mon/mes Enveloppe(s) Premier Jour.

Signature _____

Date _____

☐ J'ai déjà souscrit auprès de la S.A. Le Médaillier Franklin.

Mr
Mme _____
Mlle (cap)
Prénom _____
(cap)
Adresse _____
(cap)
Code postal _____
Localité _____
(cap)

Signature du père ou du tuteur indispensable pour les souscripteurs de moins de 21 ans.
Ce Titre de Souscription est sujet à l'acceptation de la S.A. Le Médaillier Franklin et est uniquement valable en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg.
Veuillez compter de 6 à 8 semaines entre la date limite des souscriptions et l'expédition de votre Enveloppe.

WMOA
© LMF 1979 M.A.E. 103791 R.C.B. 400320